



LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

REDACTION: C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÉVE

TOUS LES JOURS
DE 9 A 11 H
BARAQUE 25

Pensées d'Automne

Les hommes sont des êtres bizarres. Par une sorte de fausse pudeur, ils rougissent de leurs sentiments les plus honorables et s'efforcent de les cacher à tous les yeux. Qui plus est, ils s'évertuent même à les ridiculiser par des plaisanteries et des manifestations où le cœur n'est pour rien. Opposée à leurs sentiments intimes, la profession de foi qu'ils affichent volontiers n'est autre chose qu'une extériorisation, un témoignage du "moi". Les hommes sont, dans ils s'efforcent de se singulariser par l'étalage d'opinions qui les font s'écarter du bon sens et de la saine raison. Et plus ils se singularisent, plus ils sont satisfaits. S'interrogent-ils ? Jamais, car leur conscience s'effarerait de toute la bêtise qui vient mourir sur leurs lèvres. Et dans ce dualisme entre leur conscience et leurs actes, que reste-t-il : un pantin qui danse devant un miroir...

La vie est un creuset où bouillonnent toutes les passions bonnes et mauvaises. Celui qui donne à sa vie une direction unique, toute de rectitude, sans s'occuper de ceux qui le regardent et tendent des pièges à sa santé, celui-là ne craint pas de dire ce qu'il croit, dans toute la plénitude de sa conscience, être la vérité.

Mais tant de facteurs insoupçonnés, tant de contingences extérieures viennent influencer la volonté de l'homme : il part pour bâtir sa citadelle dans un ciel d'azur, et il s'arrête en route, avant que les fondations mêmes ne soient posées.

La crainte de rencontrer l'opinion d'un autre dont il dépend arrête le mouvement spontané de son cœur et ses lèvres se ferment sur sa pensée intime pour ne proférer que les mots qui lui sont dictés par d'autres.

L'homme part pour accomplir sa tâche. Au tournant du chemin il rencontre une foule qui l'oblige à revenir sur ses pas. Pressé de toute

part, il se laisse emporter par le flot. Pour ne pas lutter, il se réfugie derrière sa faiblesse et plus il s'éloigne de son but, plus il avance dans la foule. Pour arriver aux honneurs il fait taire sa conscience.

Ainsi, celui qui possède la vérité la met dans un trou que d'autres viennent combler et qui ils piétinent, de peur qu'elle n'en sorte.

E. H.

LA LETTRE

Dans la chambre pauvre et sévère,
Le soleil répand un peu d'or ;
Une fleur sourit dans un verre,
Un chat s'étire et se rendort.

Le facteur passa tout à l'heure :
Une lettre, écrite au crayon,
Ouverte cœur battant, demeure
Sur la table où traîne un rayon.

L'horloge, hier, dans le silence,
Égrenait un joyeux appel ;
Mais aujourd'hui sa vigilance
Mesure un départ éternel,

Une femme tout bas sanglote,
Affaissée au fond d'un fauteuil,
Cependant qu'un fantôme flotte,
Livide, dans la chambre en deuil.

Et, sans savoir leur infortune,
Peux petits enfants, doucement,
Le front clair, tête blonde et brune,
Pisent sans fin : Maman ! maman !

Le facteur passa tout à l'heure ;
Son bâton lève, comme au loir...
Laguement se lamente et pleure
Le chien de l'absent, dans un coin.

Alfred Drouin.

de "Les Annales".

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE

XXXI

Il était prudent, pour la Russie, de se prémunir contre toute éventualité. En effet, le tsar avait constaté l'opposition de l'Angleterre à toute intervention en Turquie et il sentait que l'Autriche verrait d'un mauvais œil l'extension de l'influence russe.

dans les Balkans qui lui avaient été réservés comme champ d'action. (alliance des Trois Empereurs-1873), mais il se rendait compte de ce que la première ne ferait rien sans la seconde. Fort de l'appui que Bismarck avait semblé lui accorder pendant les travaux de la Conférence de Constantinople, le tsar, avait prié le chancelier allemand de lui rendre le service rendu par la Russie à la Prusse en 1870 : c'est-à-dire d'immobiliser l'Autriche. Mais Bismarck répondit qu'il devait surveiller la France et employer à cette tâche toutes les forces. Il avait presque poussé la Russie dans cette guerre contre la Turquie, et, au moment voulu, il lui faisait défaut.

La guerre russo-turque fut longue et difficile.

Traversant la Roumanie et entraînant l'armée roumaine à sa suite, l'armée russe franchit le Danube et atteignit les Balkans sans difficulté. Une bataille acharnée s'engagea dans le défilé de Shipka (bourg de Roumanie), une des principales voies vers Constantinople, où les Turcs furent défaits. Les Russes se croyaient déjà victorieux quand le général turc Osman pacha, les attaquant dans le dos, leur infligea une défaite inattendue devant Plewna (Bulgarie) où était établi un camp retranché turc. Ils entreprirent alors le siège régulier de ce camp qui fut pris après de longs combats et de lourdes pertes : une armée de 100.000 Russes, commandée par Erdleben, l'illustre défenseur de Sébastopol (1855) réussit par l'emporter au bout de trois mois : le 10 décembre, l'héroïque Osman capitula.

Pendant ce temps, une autre armée russe, sous les ordres de Gourka, en plein hiver, malgré les neiges et les glaces, par un froid de 30°, franchissait les Balkans, prenait Sofia (4-1-1878), Andrinople (le 20-1-), repoussait devant elle, par une marche insaisissable, l'armée ottomane, atteignait la mer de Marmara et paraissait enfin en vue de Constantinople.

Les Russes remportèrent aussi des victoires en Asie où une troisième armée s'empara de la plus grande partie de l'Arménie, prenant Kars (actuellement ville forte de l'Arménie russe) assiégeant Erzeroum. (C'était la troisième fois que les Russes s'emparaient de Kars : 1828-1855).

En attendant par cette série de désastres, le Sultan demanda une amnistie. Les Russes consentirent aux préliminaires de Kazanlik (Boumbélie Orientale, sur le Ketchouère) et d'Andrinople (31 Janvier).

L'Autriche propose la réunion, à Vienne, d'une conférence des signataires du traité de Paris "en vue de contrôler l'harmonie de la future convention russo-turque avec ses anciens traités". L'Angleterre envoie sa flotte dans la mer de Marmara (14 Février). Cependant la paix est signée entre la Russie et la Turquie (4 Mars 1878) à San-Stefano (faubourg de Constantinople).

Le Sultan accordait au tsar tout ce qu'il demandait: les états vassaux seraient entièrement libres et recouvreraient des agrandissements de territoire; un grand royaume Bulgare, du Danube à la mer Egée, serait érigé.

La péninsule des Balkans tout entière passait en réalité sous le protectorat du tsar. L'ambition moscovite était pleinement satisfaite. C.D.

AU JOUR LE JOUR

29 - Si La Bruyère était encore de ce monde, il serait tenté, certes, de se confondre dans la foule qui assiège chaque soir le tram de Zeist. Il y verrait des choses! Ses "caractères" s'augmenteraient d'innombrables chapitres.

Il aiguiserait sa plume sur le portrait de celui qui revient, la trogne enluminée, après de copieuses libations dans les brasseries d'Amersfoort; il étudierait avec indulgence le stratège qui pontifie pendant que les autres se f... de lui; il examinerait d'un oeil railleur celui qui rêve, tant à la dulcinée qui l'a quitté ce tantôt après un "bonsouir" émigratoire et gouailleux, propre à entretenir ses perplexités; il s'esbaudirait in petto aux dépens de quelques Pétrones qui écrasent de leur élégance les humbles mortels fourvoyés là; il rirait de bon cœur aux efforts de gens qui développent leur talent oratoire en s'efforçant de surenchérir sur l'accent "du cru" de certains adjudants français - Je vois d'ici le chapitre: que d'ironie cinglante, que de fleurs empoisonnées, que de conseils...

30 - Les internes du camp de Zeist sont, en dépit de leur réputation, éminemment pacifiques. Mais il y a des circonstances où...

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. Mussel l'a dit avant moi. Un pistolet du 5^e de ligne, qui apprécie cette vérité, l'a fait sentir à un snoeck du 3^e de ligne qui s'obstine à la met-

tre en route. Ce fut un beau combat. Les adversaires s'esbignent avec conscience pour l'esbondissement des habitants de la baraque 10, qui marquent les coups avec volupté.

Le combat se termine par l'effondrement du snoeck "Zime" crié un laotie, admirateur de Carpentier.

31 - Si il vous arrive encore d'envoyer un des cyclistes qui disparaît sur la route vers des régions pour vous inaccessibles, vous serez injuste. Voyez, comme disaient nos aïeux: un brave garçon - professeur à ses moments perdus - avait une superbe bicyclette.

Bon jour - pour quelle raison? mystère insoudable - il laissa sa bécanne passer la nuit dans un établissement très achalandé; j'ai dit: "Le Krakeling". Aujourd'hui matin, notre ami arrive "pedibus cum jambis" par la route poussiéreuse. Mais, il cherche, il se hâte, il se demande s'il rêve... Le Krakeling s'est volatilisé...

L'établissement avait brûlé la nuit, avec la bécanne dedans.....

1 - Novembre. Coussaint: tout le monde sort, même ceux qui n'ont jamais franchi les fils de fer barbelés... Les arbres de la route d'Amersfoort n'ont jamais vu tant de soldats belges. Le soir, ils les voient revenir, bras-dessus, bras-dessous, pour ne pas se perdre...

... Cérémonie commémorative à Amersfoort. Beaucoup de monde: Ceux qui sont là font oublier ceux qui n'y sont pas - Pas de discours: le recueillement est prescrit, officiellement.

2 - Jour des morts. Il pleut, il fait sombre: la Coussaint a pris le dernier beau jour.

Cérémonie en l'honneur des morts, à Soesterberg.

O morts qui dormez ici, nous ne pouvons que vous donner nos pensées, et des fleurs.....

3 - Baraque 8 camp II. Les soldats hollandais font de la culture physique et leurs mouvements sont commentés par la musique du "Maître". Ah! faire de la gymnastique, commentée par les sonorités d'une grosse caisse célèbre...

Les soldats hollandais apprécient-ils l'honneur qui leur est fait?

4 - Théâtre du Camp II - Spectacle de Variétés.

Beaucoup de spectateurs attirés par le concours de beautés féminines. Dame, on comprend cela: les internes ne sont pas tous des Socrate... Réception. Spectacle quelconque. Quelque chose de la sorte, l'appréciation d'un pur marollien des environs de la place de la Chapelle.

"E'es toch te dién, zelle, zû ne spectakel veir sèvetien cens en half...". Eugène.

Aux Enfants Belges

Béni soyez vous, les enfants
Dont l'existence point à peine
Votre innocence vous défend
Sans ne connaître pas la haine.

Si nos yeux ont gardé beffroi,
De tout ce qu'ils ont vu d'horrible,
Sans souffrir, sans savoir pourquoi,
Pour des victimes impossibles

Et vos yeux aussi, vos yeux purs,
Gardent en eux, miroirs magiques,
Gardent un peu du pâle azur
Des ciels de Flandre et de Belgique.

Ce reflet bleu, tel un espoir,
Suit, apaisant, dans ce désastre;
A l'horizon sinistre et noir,
C'est le rayonnement d'un astre.

Ah! petits, vous ne savez pas,
Petits, vous ne pouvez comprendre
L'atrocité de ces combats,
L'horreur des bourgs réduits en cendres,

Des murs chef-d'œuvre calcinés,
Des villes s'élevant fumantes,
Sans qui fûtes déracinés
Par la monstrueuse tourmente

Plus tard? Hélas! quand vous saurez,
Plus tard, quand il faudra vous dire
L'histoire des jours abhorrés,
La guerre et son cruel martyre,

De ces feuillettes souillées de sang,
De toutes ces pages tragiques,
Jaillira resplendissant,
L'héroïsme de la Belgique.

Ce sera si grand et si beau,
La patrie ainsi défendue
Pierre à pierre, jusqu'au tombeau
Dont l'âme vibrante, éperdue,

Sous les fils des vaillants despreux,
Comme eux prêts à mourir pour elle,
Soyez fiers de dire comme eux
C'était à la Belgique immortelle
Fribourg (Suisse). Eugène Scavino

CAMP D'HARDERWIJK

Rien de neuf cette semaine. Quelques bruits, absurdes d'ailleurs: qu'on a retrouvé le corps d'un enterri le long de la route de Munspeet dans un champ, qu'un autre a été arrêté soupçonné d'avoir assassiné un camarade, etc. Heureusement de tout cela il n'en était rien, aussi a-t-on cessé bien vite d'en causer.

Cette semaine-ci le théâtre Français a joué: "J'ose pas" comédie vaudeville en 3 actes par Berr.

La représentation était des plus réussies. Le 2 Novembre, jour des Morts, visite officielle au cimetière, avec discours et musique de circonstance. Je n'aime pas ce genre de manifestations, je n'y trouve rien d'imposant ou d'impressionnant. Des visiteurs venus en cu-

rioux et ces discours lus par des orateurs qui, très souvent, n'en croient pas un mot. Je préfère, et de beaucoup, la visite fugitive et silencieuse des gens venus là par pitié pour les défunts, et la prière brève, mais fervente, qu'ils y prononcent à l'écart devant une tombe, vaut plus, à mes yeux, que tous les discours et toutes les marches funèbres du monde entier. Heureusement, les visiteurs de cette dernière catégorie furent nombreux.

La pile qu'ont attrapée nos amis les Italiens a eu son écho dans notre camp. Le baromètre du courage et de l'espoir y est descendu à zéro. Il se peut que le temps défavorable y est pour quelque chose, mais une chose est à remarquer: on ne murmure pas, on ne se plaint pas. Est-ce le comble du découragement, l'in différence; ou bien est-ce la première étincelle d'un espoir nouveau, d'une confiance nouvelle dans l'avenir et le résultat final du conflit gigantesque dont nous sommes les spectateurs impuissants? Qui sait? Rien n'est impossible! Je n'ose pas affirmer; mais, si c'est cela alors nous pouvons nous réjouir sincèrement car ce serait là la preuve que trois longues années d'internement n'ont pas pu abattre nos hommes et que, la paix signée, la Patrie les retrouvera actifs, courageux et prêts à reprendre la lutte pour la prospérité et le bien-être de leur chère Belgique.

Robertiaut.



THEATRE FRANÇAIS LE MILLION

vaudeville en 5 actes de M. G. Berr et Guillemant.

Les auteurs du "Million" ont le grand mérite d'avoir rompu avec les traditions qui veulent que les vaudevilles évoluent autour de l'adultère, des maisons de rendez-vous et des cabinets particuliers. L'essai a été concluant car le "Million" ne le cède en rien à ces vaudevilles: c'est une gaieté de bon aloi, un rire sain qui ne doit rien aux sous entendus.

Un rapin, vaguement bohème, gagne un million avec un billet de loterie qui s'est transporté, au bon moment, chez un cambrioleur... Et la course au billet commence... C'est effarant! Glissons sur les péripéties, cela nous conduirait trop loin. Le billet se retrace, grâce au cambrioleur lui-même, très chevaleresque pour un cambrioleur...

C'est amusant au possible et cela demande à être joué à une allure de train express. Notre troupe a joué ce vaudeville à la perfection, dans la note qu'il fallait.

M. Cornex se dépense sans compter, très bien secondé par M. M. Marchalet et Joliet, un trio pas ordinaire. M. Grandorge a campé un cambrioleur très nature et M. Benet s'est révélé ténor italien à la voix... d'or. Ajoutons que M^{lle} Puget joue avec talent le rôle de la charmante Béatrice et que l'apparition de M^{lle} Emard, au premier acte, a été aussi courte que regrettable. L'ensemble est excellent: rien n'y détonne. Les spectateurs ont eu des fleurs pour tous, et c'est justice.

E. H.

DÉPÔT D'INTERNEMENT D'AMERSFOORT ET DU CAMP DE ZEIST

Avec l'approbation de Monseigneur le Colonel commandant le dépôt, les sous-signés ont conçu le plan d'organiser dans le Camp près de Zeist, un cercle dont le but est énoncé dans le projet des statuts ci-dessous.

PROJET DES STATUTS DU CERCLE D'ÉTUDE "BELGICA"

ART. 1 - Le Cercle a pour but:

a) de profiter de notre séjour en Hollande pour apprendre à connaître de plus près les différentes industries et les choses intéressantes du pays et ce, afin d'acquiescer un plus grand développement intellectuel pour notre sphère d'activité future.

b) de présenter aux internés pendant leur internement une distraction instructive et en même temps agréable.

Art. 2 - Tout interne peut devenir membre, à la condition qu'il présente un certificat de bonne conduite, signé par son commandant de division. Un membre peut être rayé à la suite d'une décision prise par cet officier commandant.

Art. 3 - Les membres sont divisés en 3 catégories:

a) Les internés possédant des connaissances générales et dont le développement intellectuel permet d'étudier avec fruit n'importe quelle branche d'industrie.

b) Les internés, hommes de métier, qui se sentent ou même se proposent de profiter de la visite d'une fabrique, se rapportant à leur métier personnel.

c) Les internés pour lesquels pourraient être organisées des excursions ayant uniquement un caractère de distraction instructive. Par exemple: la visite d'une ville avec ses musées, monuments, etc.

Art. 4 - La manière dont les membres seront versés dans ces catégories sera l'objet d'un article d'ordre intérieur.

Art. 5 - Les fonds seront constitués par les cotisations des membres, dont le montant fera l'objet d'un article d'ordre intérieur, et par des versements de tierces personnes qui s'intéresseraient à l'œuvre.

Art. 6 - Le Comité se compose d'un président, d'un vice-président, d'un trésorier et d'un secrétaire à choisir d'après les prescriptions du règlement d'ordre intérieur. Le Comité est assisté par un officier conseiller Néerlandais, qui correspond avec les Comités Néerlandais et les différents Cercles. Il représente le cercle d'étude auprès du Colonel commandant.

La Constitution du Cercle d'Étude "Belgica" est faite de concert avec la Société "Pour la propagation des connaissances sur la Hollande à l'étranger" dont le siège est à Amsterdam; cette société a promis lorsqu'il s'agira d'excursions, son appui tant au point de vue guide, qu'au point de vue financier.

Les internés qui désirent faire partie du cercle "Belgica" doivent se faire inscrire, par lettre, adressée au sergent Geysen, secrétaire de l'École du Travail du Camp de Zeist - L'Officier conseiller saussigné recevra bien volontiers toutes marques d'intérêt au profit de cette œuvre qui lui seraient adressées par des tierces personnes ou des internés résidant en dehors du Camp.

Camp de Zeist, le 1^{er} Novembre 1917

A. A. Schilleman

1^{er} Lieutenant de l'armée Néerlandaise
Officier conseiller

Le Comité provisoire.

F. Geysen - sergent au 1^{er} Chasseurs à pied,
Jan Begijn - M^{al} des logis artillere -
E. Gantj, M^{al} des logis artillere -
B. Barry, sergent au Génie.

N. B - Les demandes doivent comporter les renseignements suivants:

a) - Nom et prénom du postulant.
b) - Arms, régiment, division, baraque, et éventuellement emploi occupé dans le camp.

c) - Profession de l'intéressé avant la guerre.

d) - Dans le cas où le postulant est professeur ou élève de l'École du Travail, la demande doit renseigner la section

(métal, pierre, bois, cours généraux, etc.) dans laquelle il est inscrit.

La première réunion générale aura lieu à une date à fixer ultérieurement et sera annoncée par voie d'affiches placées entre les camps et dans les cantines.

Approuvé

Le Colonel Commandant le dépôt

(S) Oosterman

(communiqué).

ÂME SAINNE DANS UN CORPS SAIN.

Joignez vous aux gymnastes,
aux escrimeurs et aux athlètes
BARAQUE 7 & 8 CAMP II

Café de la Station

DIMANCHE - MARDI - JEUDI -
VENDREDI DE 7 À 11 HEURES

Concert DIMANCHE DE 4 A 11 HEURES

L. MAMBOUR 1^{er} Prix avec distinction du Conservatoire de Bruxelles
F. FRELINCKX Violoncelle au Grand Opéra de Lyon
H. THONON Pianiste au Conservatoire de Liège.
RECOMMANDÉ J. G. VAN UNEN

BRASSERIE PHOENIX AMERSFOORT

CONFECTIONS "DE ADELAAR" LANGESTRAAT 40.

Spécialité de confections pour hommes et enfants
Chemises, chapeaux, casquettes, cols, cravates, bretelles, etc.

REMISE 10% AUX INTERNÉS

BOULANGERIE PATISSERIE DE GULDEN KORENAAR

H. KONING EN ZOOM

ARNHEMSCHE STRAAT 24 TEL 81

Pastolets Desserts variés... Pain Belge de toutes
sortes. Matières premières de 1^{re} qualité PERSONNEL BELGE

CULTIVATEURS

Destuyaux dans le sol amènent le
froment dans les greniers.
Les meilleurs tuyaux de drainage
se vendent chez

RAYMOND STEYAERT
THOUROUT

On demande partout agents actifs

NE FUMEZ QUE
LE TABAC

DRAGON

FABRICANT
J. GRUNO GRONINGUE

USINES
AMERSFOORT EYSINK

AUTOMOBILES
MOTOCYCLETTES
BICYCLETTES

MANUFACTURE
DE GOBELINS
RESTAURATION
THEO DE WIT
ADEGHEMSTRAAT 135
MALINES BELGIQUE
Renseignements chez GASP. DE WIT
26^e de ligne CAMPI ZEIST
(HOLL)

ELECTRISCHE
SPEKSLAGERIJ
F. S. V. EIJBERGEN

LAUENDELSTRAAT 2

Spécialité de saucis-
sons fins et de charcu-
terie fine. Saucissons fumés
de première qualité
TELEPHONE 23.

LE POILU

INFAILLIBLE contre pellicules et chute
de cheveux EN GROS. La Haye:
Obrechtstr. 415 T. leph. 1645 Schev.

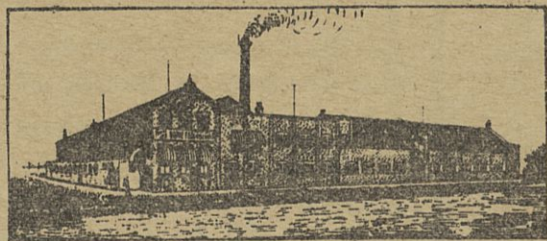
DETAIL: La Haye. Eeltrieb. Groenmarkt
30. Magasin Belge - 51 53 Lange
Zoothout.
Rotterdam et Utrecht: Grand
Bazar Français -
Scheveningue: Orange Galerij 73

PATISSERIE BELGE
C. STOOVE

UTRECHTSCHEWEG
Cakes au riz et
aux Fruits.
St. Nicolas
de Baselt.

M^{on} J. HOOGLAND
KROMMESTRAAT 40

Peintures et vernis
laque, brosses et
pinceaux. Grand
stock en magasin.



DEMANDEZ TOUJOURS ET PARTOUT LE BON TABAC
DE LA FIRME: WED. DOUWE EGBERTS ZOOM. JOURE HOLL

TIP-TOP
UTRECHTSCHESTR 21
TIMBRES-POSTES
Nous acceptons en
commission et achetons
toute quantité.

LE COURRIER DE LA PRESSE
„LIT TOUT“
„RENSEIGNE SUR TOUT“
Ce qui est publié dans les
JOURNAUX, REVUES & PUBLICATIONS
de toute nature
paraissant en France et à l'étranger
et en fournit les Extraits sur tous
Sujets et Personnalités.
Circulaires explicatives et tarifs
envoyés franco
Ch. DEMOGÉOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, -
PARIS (2^e).

P. E. RINTEL
VARKENSMARKT 13

Confections pour dames
et enfants. Nouveaux
Vêtements pour hommes et jeunes
gens. ADRESSE LA PLUS AVANTAGEUSE

PHOTOGRAPHIE

L. B. J. SERRÉ
UTRECHTSCHEWEG 48
TÉL. INTERC 371

Personnel belge et interne.
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS

NIEUW
PARIJS

LANGESTRAAT 35
ARTICLES DE LUXE
JOUETS
ARTICLES DE TOILETTE

AUTOGR. DU "COURRIER."